

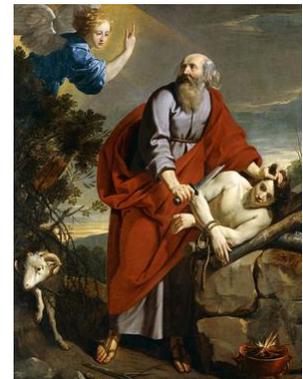
De la Création à la Résurrection

Les lectures de la veillée Pascale sont dominées par le lien entre la création et le pardon : seul le Dieu créateur qui fit l'homme bon peut le régénérer. La voie que Dieu a choisie pour cette renaissance de l'humanité c'est la mort et la résurrection du Christ. Le chrétien entre dans ce mystère du salut par le baptême : c'est pourquoi les textes choisis en cette veillée évoquent d'abord la création avant de continuer sur les autres épisodes de l'histoire du salut obtenu définitivement dans la mort et la résurrection de Jésus que nous célébrons ce soir.



La création : ce récit de la Genèse date de l'exil à Babylone au quatrième siècle avant Jésus Christ. Là, le peuple d'Israël fut confronté aux croyances polythéistes : ils étaient témoins au long des jours des cultes rendus à toutes sortes de divinités. Il y avait aussi un récit de la création de l'homme et de toutes les choses par la divinité appelée Mardouk. Donc pour la foi du peuple de l'Ancien Testament, c'était une épreuve de vivre en milieu qui challengeait leur foi. C'est pourquoi ce récit affirme solennellement la foi en un Dieu unique transcendant, créateur de toutes choses. Lui seul est Dieu, il n'y en a pas d'autres. Les plantes, les animaux, les astres que les païens vénéraient et divinisaient ne sont que des créatures. Tout dans les cieux et sur la terre est l'œuvre de Dieu. Quant à la création de l'homme, il fut créé par amour à l'image et à la ressemblance de Dieu alors que dans le mythe babylonien, il fut l'œuvre d'une divinité pour satisfaire ses caprices.

Partir de la création pour faire mémoire de la résurrection du Christ, c'est pour nous inviter à repérer que le même amour a toujours caractérisé les relations de Dieu avec son peuple, et a culminé dans le don de son fils mort et ressuscité pour l'humanité entière. Cela explique aussi le choix de la deuxième lecture (Dieu qui n'accepte pas le sacrifice d'Isaac). En faisant cela, il change la mentalité des hommes : il n'a pas besoin du sacrifice des humains pour être satisfait. Ce n'est pas aux hommes de lui offrir leurs fils, c'est à Lui de prendre sur lui le plus dur pour que satisfaction soit trouvée dans le pardon et la réconciliation avec les hommes. Désormais, nul besoin de faire violence soi-disant au nom de Dieu. Jésus a fait dans sa mort tout le travail qu'il fallait. Il a inversé la tendance. Les hommes sont invités à se mettre au service les uns des autres, et s'il le faut, en souffrir au lieu de faire souffrir.



Dans l'aujourd'hui de notre foi

La veillée Pascale de chaque année, nous relance et nous renouvelle dans notre foi en un Dieu qui aime les hommes. Je dirais que les entraves à la foi en un vrai Dieu sont les mêmes à chaque époque : toutes sortes de divinités et d'idoles qui concurrencent le vrai Dieu. Aujourd'hui elles se présentent sous l'athéisme qui séduit l'homme en lui faisant croire qu'il est au-dessus de Dieu, et qu'il n'a pas besoin de Dieu et ainsi l'égare dans beaucoup de faux chemins de bonheur ; alors que si l'homme accepte Dieu en Jésus Christ, il est à la meilleure forme de lui-même et vit bien avec ses frères et sœurs humains pour lesquels Jésus est mort et ressuscité.

Bonne fête de Pâques